

APPAREIL A MESURER LE DANGER D'INCENDIE

Ainsi que M. le Conservateur RENEUE vient de l'exposer, les méthodes d'évaluation du danger d'incendie sont adaptées aux particularités de la région où l'on se trouve. Les différents facteurs dont la combinaison crée le plus ou moins grand danger d'incendie sont cependant presque toujours les suivants :

— *l'état de la végétation*: après le départ de la végétation au printemps, les risques sont réduits, c'est le cas de la « green vegetation ». Ils sont plus grands au contraire pendant l'arrêt de la végétation, quand la couverture vivante est grillée, que la végétation est « cured ».

— *l'époque de l'année*: le plus grand danger se présente du mois de mai au mois d'août.

— *l'importance de la dernière pluie tombée*.

— *le nombre de jours écoulés depuis la dernière chute de pluie*.

— *l'humidité du « combustible »*, ce combustible étant formé soit de matières très facilement inflammables, telles que l'herbe sèche ou la couverture d'aiguilles ou au contraire de matières s'alumant déjà plus difficilement, tels que des arbres morts.

— *la vitesse du vent*.

On peut, pour tirer parti de ces données, mettre en jeu successivement les différentes tables numériques dont il a été question. Mais l'usage d'une sorte de règle à calcul circulaire synthétisant toutes les opérations a parfois prévalu. C'est le cas du « danger meter » ici figuré (1). Les différents disques concentriques sont mobiles les uns par rapport aux autres et leur position rend compte des caractéristiques observées.

Nous admettrons par exemple que nous sommes au mois d'août et que la végétation est arrêtée: le repère 1 (mois d'août) sera amené en face de la mention « cured ». La hauteur de la dernière pluie a été de 0,35 et il s'est écoulé 5 jours depuis qu'elle est tombée: nous donnons aux deux disques moyens la position voulue. Pour nous renseigner sur le degré d'humidité du « combustible », nous avons disposé par exemple des baguettes ou des

(1) *Forest Fire Danger* by Lloyd HAYES. The Yearbook of Agriculture (1949). U. S. Government Printing Office, Washington, D.C.

rondins en observation près du sol (2) : de leurs variations de poids, nous concluons que le chiffre d'humidité est de 15. Enfin, la vitesse du vent dans l'échelle adoptée est de 25. Nous aboutissons finalement, sur la graduation la plus éloignée du centre, à la lecture de l'indice d'inflammabilité : si on admet une échelle de 0 à 100, on lira 50 ; si on se limite à une gamme plus grossière de 5 classes, ce sera ici la classe 4.

L'indice d'inflammabilité utilisé pour donner l'alarme en matière d'incendie de forêt fournit somme toute une indication comparable à celle que fournit l'échelle où se lit le niveau d'un fleuve dont on craint les inondations.

(2) *The application of Meteorology to Forest Fire Protection* by J.-G. WRIGHT and H.W. BEALL. Imperial Forestry Bureau, (Technical communication n° 4). Oxford (Angleterre).

